

Luppi de Aztuñega, milite, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Petrus Fernandi, clericus Burgensis, publicus apostolica auctoritate notarius qui premissis omnibus et singulis supradictis dum sic, ut premittitur, agerentur et fierent, una cum prenomminatis testibus presens interfui et de mandato, requisicione dicti domini regis constituentis, hanc litteram procuratorii manu mea propria scripssi et in hanc publicam formam redegisti signoque nostro solito et consueto, una cum appensione sigilli et roboracione nominis dicti domini regis constituentis signavi rogatus, in testimonium premissorum pariter et requisitus. Nos el Rey. De mandato regis in suo consilio Petrus Fernandi, secretarius. In quorum testimonium presentes litteras nostrorum sigillorum fecimus appensione muniri.

Datum apud Wincestre (*sic*) prope Parisius, die vicesima secunda aprilis post Pasca, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo primo. Factum autem fuit presens transcriptum Parisius, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo sexto, indictione ix^a, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini Clementis divina providencia pape VII, anno octavo. Et ego Gerardus de Monteacuto, clericus Laudunensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, de presenti transcripto per alium scripto ad originale in eodem insertum in thesauro privilegiorum, cartarum et registorum precellentissimi et serenissimi principis et domini domini regis Francorum in sacra capella regali in palacio suo Parisius existens, cum fidei clerico collacionem feci et hic me subscripssi signumque meum solitum apposui in veritatis testimonium requisitus, rasuras sub certis condicionibus, excepcionibus pro hujusmodi approbando.

Archives Nat., J 603, n° 62 bis.

34

Charles VI désigne les plénipotentiaires qui doivent le représenter aux conférences qui seront tenues entre Jean I^{er} et le duc de Lancastre.

Amiens, 11 septembre 1386.

Charles par la grace de Dieu, roy de France. A touz ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme naguaires aiens entendu que le duc de Lencastre, adversaire commun de nous et de nostre tres chier et tres amé frere le roy de Cas-

telle, de Léon et de Portugal, a fait offrir a ycelui nostre frere certains traittiez esquelx nostredit frere n'a volu entendre senz nostre sceu et consentement si comme faire ne le povoit, ne devoit, attendues les confederacions et alliances d'entre nous et nostre dit frere : nous, désirans le bien et proufit d'icelui nostre frere et son royaume comme de nous-mesmes et de nostre royaume, confians a plain du senz, loyauté et diligence de noz amez et féaulx Jehan sire de Foleville, chevalier, maistre Robert Cordelier, noz conseillers et maistre Thibaut Hocie, arcediacre de Dunoy, nostre secretaire, iceulx et les deux d'eulx avons fait, ordenné, commis et establi et par la teneur de ces présentes faisons, ordenons, établissons et commettons noz procureurs généraulx et espécialulx messages et leur avons donné et ottroyé, donnons et ottroyons plain pouvoir, auctorité et mandement espécial de estre et comparoir es diz traittiez, de faire pour et ou nom de nous par le moyen de nostredit frere avec ledit duc de Lencastre toutes manieres de confédérations et alliances, communes a nous et a nostredit frere, teles comme bon semblera a noz diz messages et qu'ils verront estre a faire pour le bien de paix, pourveu toutevoies que les traittiez, confédérations et alliances qui, comme dit est, sont entre nous et nostredit frere demeurent tousjours en leur estat, force et vertu selon leur fourme et teneur et que par ce ne leur soit ou puist estre fait, porté ou engendré aucun préjudice ores ne ou temps a venir, et généralement de faire es choses dessusdictes et en leurs circonstances et dépendances quelconques pour et ou nom de nous, autant et si avant comme nous mesmes faire pourriens si présens y estiens en personne, supposé que ce requist mandement plus espécial ; et nous promettons en bonne foy et en parole de roy avoir ferme, agréable et estable tout ce qui par noz diz messages ou les deux d'iceulx sera fait, traittié, promis et accordé pour et ou nom de nous en et sur les choses dessusdictes et chascune d'icelles, sanz faire ou venir aucunement au contraire soubz obligation de touz noz biens, présens et avenir.

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel a ces présentes. Donné a Amiens, le xi^e jour de septembre, l'an de grace mil trois cenz quatre vins et six et le siziesme de nostre regne.

(*Sur le repli*): Par le roy, monseigneur le duc de Bourgoigne, vous et plusieurs du conseil présens.

Manhac.

(Scellé sur double queue de parchemin. Le sceau manque).
Archives Nat., J. 603, n° 64.